Bibliothèque de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 24 MAI 1891.

THEATRE DE L'OPERA

Nouvel engagement.

Une lettre de Paris annonce l'important engagement du baryton de grand opéra, M. Palu. L'artiste avait été fortement recommandé à M. Maugé qui, désireux de juger par lui-même, se rendit à Toulon, où M. Palu était en représentation, précisément avec M. Paulin. L'épreuve a été concluante, semble-t-il, et M. Maugé l'a engagé presque séance tenante.

M. Paulin qui a chanté avec M. Palu *Sigurd* et *l'Africaine*, entr'autres en a très sincèrement reconnu la valeur et a déclaré que M. Maugé avait fait là une "véritable trouvaille," pour redire son expression même.

Du reste, voici ce qu'un journal toulonnais publie au lendemain de la représentation de *l'Africaine*:

"M. Palu, auquel les rôles de force permettent de développer hardiment toute la puissance de ses cordes vocales, a chanté Nélusko de manière à émerveiller toute la salle; qui l'a récompensé de ses efforts par d'interminables salves de bravos. Il a phrasé en maître chanteur la suave romance du second acte et a lancé l'air de bravoure avec une crânerie superbe, et largement stylé la ballade d'Adamastor, qui lui a valu les honneurs du bis.

"Le personnage de Nelusko convient très bien à la nature un peu sauvage de notre baryton et il y obtiendra partout des ovations frénétiques.

"Sa voix puissante, du *sol* grave au *sol* aigu, est d'une parfaite régularité et trouve là de quoi se développer tout à son aise. M. Palu possède une des bien rares voix de baryton que nous ayons entendues, et bien des scènes importantes—qui se disputeront un jour cet artiste—ne comptent pas dans leurs troupes un chanteur aussi généreusement doué.

"Vasco de Gama, c'était Paulin; inutile de dire, n'est ce pas! que ce rôle a trouvé en cet artiste un interprète digne. Tout le même acte—qui, à lui seul vaut toutes les partitions modernes—a été chanté dans la perfection par ce ténor hors de pair."

Un autre journal de Toulon écrit, à propos de *Guillaume Tell*:

"M. Palu a fait un véritable tour de force vocal dans la journée de dimanche, en chantant Gunther de *Sigurd* en matinée et Guillaume, le soir. Dans ces opéras notre superbe baryton tient deux personnages très importants.

Il s'est tiré de ce casse-cou à la satisfaction générale, et certes on n'aurait jamais cru, à la fin de *Guillaume Tell*, tant mais cru, à la fin de *Guillaume Tell*, tant son organe était encore solide, qu'il avait chanté, dans l'après-midi, le rôle si dur de Gunther. Nos félicitations bien sincères à M. Palu, que le public regrettera vivement le jour où un meilleur engagement l'appellera sur une de nos premières scènes de province, comme il le mérite pleinement.

Rendant compte de cette même soirée, notre confrère de Toulon écrit encore:

"Jamais nous n'avons entendu voix plus pure, plus harmonieuse, plus vibrante et d'un timbre plus agréable que celle de M. Paulin. Tous les registres sont d'une parfaite homogénéité; et il en atteint les échelles avec une facilité vraiment extraordinaire. A la remarquable beauté de son organe il faut ajouter une netteté d'articulation et un jeu de scène très en dehors.

"Tout est bien dit, supérieurement nuancé, phrasé en artiste de la bonne école. Chez lui point de ces *coups de gueule*, qui sont le *réfugium* des ténors aux abois. Il sait, quant il le faut, merveilleusement observer les demi-teintes et bien les faire valoir. Aussi tout son deuxième acte avec Mathilde a-t-il été chanté dans la perfection et surtout sans fatigue."

M. Maugé était toujours en pourparlers avec Mlle Baux, de l'opéra de Paris, l'une des fortes chanteuses citées en France mais on n'avait pas encore pu s'entendre sur le chiffre des appointements.

Il était aussi question de Mlle Hasselmans, contralto Galli-Marié, dont les succès ont été fort marqués, nous écrit-on dans le rôle de Carmen, entr'autres.

Il est probable que le prochain courrier nous portera quelque chose de définitif au sujet de ces deux dernières artistes.

D'autre part nous recevons de Marseille des extraits de journaux, avec les titres de ceux-ci pour deux ou trois, mais lacune en cela pour les autres. N'importe, nos lecteurs n'y prendront pas moins d'intérêt, puisque ces comptes rendus se rapportent à M. Paulin, le ténor que nous aurons la saison prochaine. Il est maintenant en représentation au Grand Théâtre, de Marseille, dont le directeur, M. Campo Cásso qui a voulu le disputer à M. Maugé, regrette fort de n'y avoir point réussi.

Le Soleil du Midi, rendant compte d'une reprise de *Robert le diable*, écrit:

"Encore quelques semaines et l'année théâtrale se fût écoulée sans que le plus populaire des opéras de Meyerbeer eût été joué. Le fait est assez rare pour être signalé.

C'est à la présence de M. Paulin, fort ténor du Grand-Théâtre de Lyon, que nous devons cette reprise, dans laquelle il vient de se montrer habile chanteur et comédien exercé.

"M. Paulin n'est pas un étranger pour nous; nous eûmes le plaisir de l'applaudir dans une représentation de *Sigurd* à Toulon et là il nous fut aisé de constater que ce ténor est parfaitement taillé pour les rôles du grand répertoire. Doué d'une belle voix, d'un timbre éclatant dans les passages élevés et pleine de rondeur dans le médium qui est excellent. M. Paulin faisait une excellente figure dans l'héroïque personnage de Sigurd, dont il a saisi avec talent les divers aspects.

"Et puisque nous tenons pour quelques jours un ténor de marque, pourquoi l'administration n'en profiterait-elle pas pour nous donner encore deux ou trois bonnes représentations du chef-d'œuvre de Meyer? Alternant avec *Samson*, quel régal pour les dernières soirées.

"Nous revenons à *Robert* qui faisait, hier, salle comble. A côté de M. Paulin, dont le succès a été très accentué, nous devons placer M. Chambon, un superbe Bertram, etc., etc.

.....

"On voit que, grâce à un bon ténor, nous avons eu une intéressante soirée, qui pourra se renouveler, si l'on sait habilement utiliser sa présence.

"LÉON GOZLAN."

Nous empruntons ce qui suit au *Petit Marseillais*:

"Reprise intéressante de *Robert le diable* au Grand-Théâtre (Marseille), devant une belle salle comble, avec le concours de M. Paulin, fort ténor du Grand Théâtre de Lyon.

"Organe plein de sonorité dans le medium, des notes très moelleuses dans le registre élevé. Le chantant la manie avec une incontestable adresse. Le succès de M. Paulin a été vif, notamment dans le grand air du premier acte."

—Dans le PROVENÇAL, toujours à propos de *Robert*:

"M. Paulin a largement justifié sa réputation: voix étoffée, dans le médium surtout, très franche et très mordante de timbre, homogène et bien posée; phrasé correct, ému et expressif, voilà qui explique plus que suffisamment le grand et beau succès remporté par l'artiste, qui n'a cessé d'être applaudi, d'un bout à l'autre de l'opéra, avec rappels à chaque chute de rideau."

Nous lisons l'extrait suivant d'une autre feuille, dont le titre ne figure pas sur la coupure qui nous arrive. Nous sommes toujours à Marseille:

"M. Paulin (Robert) possède la plupart des qualités de son emploi: une voix éclatante et bien registrée, un chant correct, une articulation très nette et une connaissance suffisante de la scène. La conscience du chanteur est indiscutable; on sent qu'il donne tout ce qu'il a, peut-être même plus qu'il n'a. Au physique M. Paulin est taillé en Hercule et a dû rendre parfaitement possible, au regard, l'ébranlement du temple des Philistins dans l'opéra de *Samson et Dalila*, que cet artiste a créé récemment au Théâtre de Lyon.

"A défaut du temple de Dagon, M. Paulin a fait crouler hier la salle Beauvau sous les applaudissements et les rappels. Ça été un succès et un succès de bon aloi."

En somme d'après les diverses informations qui nous parviennent, M. Maugé a vu maintenant, dû-il s'infliger une dépense budgétaire plus copieuse qu'il ne la prévoyait.

L'heure est grave pour lui; gagner la partie actuelle, c'est s'assurer le gain de bien d'autres. Pour avoir semé on ne récolte pas toujours, nous le savons; néanmoins nous estimons que, dans les circonstances présentes, un judicieux ensemencement, serait le gage certain d'opulentes moissons dans un avenir prochain. Jamais formation de troupe ne fut plus guettée que celle-ci, et M. Maugé saura se tenir à la hauteur de sa tâche difficile. Nous n'en faisons aucun doute.

C. PLACIDUS CANDIDUS.

[illegible]

Et elles vont bien, croyaient, quand elles s'y mettent. Leurs forces physiques n'égalent pas la vôtre, ô bruyants et vaniteux représentants du sexe barbu, mais elles ont un pouvoir de résistance, une puissance de volonté, dépassant fréquemment les vôtres et c'est là un soutien qui vaut bien des succès.

Sous le second Empire, en France, il fut un moment où l'on disait, avec raison, que l'opposition républicaine—M. Emile Ollivier en tête—"tenait dans un fiacre"; les "Cinq," comme on les appelait alors. Or le quintette grandit, grandit; son chef fut aussi le chef du premier cabinet parlementaire d'alors, il devint une puissance, puis la majorité au Palais Bourbon, puis enfin il s'étendit, il s'imposa en république; et, en comme d'évolution en évolution, ce fut ce fiacre là qui fut le commencement, l'origine de l'état de choses actuellement en force, en pleine prospérité.

Eh bien, dans un autre ordre d'idées il en est un peu ainsi des dames qui nous occupent, nous voulons parler du "Training School for Nurses."—Ecole d'application pour les Infirmières.

Il y a deux ans quelques unes d'elles se mirent en tête de fonder l'institution que nous venons de dire. Elles avaient compris que c'était là une lacune, un besoin impérieux. Elles avaient fait l'importance des soins donnés aux malades; soins balançant presque ceux du médecin; elles avaient été les témoins attristés de nombreux cas où ces mêmes soins avaient été confiés à des mains inhabiles, hésitantes, tâtonnantes.

Et il leur sembla qu'en remédiant, autant qu'elles le pouvaient, à ce vice, elles contribueraient à diminuer la moyenne des accidents, la moyenne de la mortalité. Cette bonne pensée fut vite venue, elles songèrent à la mise en pratique, et vite la philanthropique besogne était entamée.

Elles étaient un bien petit groupe, elles aussi auraient presque tenu en un fiacre, mais amenées par l'utilité de l'entreprise qu'elles formaient, soutenues par des encouragements, peut être aussi un peu d'aide matérielle, elles jetèrent les bases de leurs projets, en abordèrent la mise en pratique et fondèrent enfin le "Training School for Nurses" dont plusieurs fois nous avons entretenu nos lecteurs, ces jours derniers.

Ah dame! rudes furent les premières étapes! les ressources étaient entièrement modiques; de rien ou presque rien, il fallait faire quelque chose; le problème du vivre de zéro sans bien se posa plus d'une fois et à force de persévérance on parvint à le résoudre à peu près convenablement, sans aucune substitution de chat, bien entendu.

Dans cette épreuve les fondatrices témoignèrent de cette faculté de résistance chez la femme, que nous notions plus haut.

Elles se promirent qu'en cette circonstance, elles prouveraient que le "vouloir" était bien effectivement "le pouvoir," et elles se tinrent promesse.

Nous n'avons pas aujourd'hui le loisir de dire des phases difficiles par lesquelles il leur a fallu passer; les obstacles, les dégoûts rencontrés en route; les tracasseries de gêne menaçant de détruire tous les résultats déjà acquis, nous nous contenterons d'écrire que rien de tout cela ne les arrêta; elles poursuivirent leur marche et aujourd'hui leur Ecole paraît reposer sur de sérieuses, de robustes assises. Les adhésions leur sont venues, une fois encore les "Cinq" se sont renouvelées; le fiacre ne saurait suffire et le petit groupe est en voie de se faire légion.

Vendredi soir, au Grand Opera House, ces dames ressentaient une joie grande, toute sincère, en présentant à un public de la Nouvelle-Orléans, le premier effet pratique par elles obtenu: quatre sujets ayant mérité le diplôme d'Infirmière, c'est à dire ayant atteint le but, et cela avec distinction.

Ce diplôme est ainsi conçu:

"New Orleans Training School for Nurses.

Nile Orléans, 22 mai 1891.

"Ceci est pour certifier que—

a complété son cours de deux années au "New Orleans Training School for Nurses", durant lequel sa conduite a été satisfaisante et qu'elle a subi l'examen requis."

Ce diplôme est signé de tous les membres de la faculté et de Mme Muller, présidente; Mme M. L. Navra, vice-présidente; Mme J. H. Ogleby, secrétaire, et la Matrone, Mme F. Sheridan.

Les noms des diplomés sont comme suit: Mme K. B. McCoy, Miles Willie Brougher, Margaret Ramsey, Cora Hobson. Cette dernière est celle qui a prononcé le discours d'adieu, au nom de sa classe.

C'était là un genre de lauréates entièrement nouveau pour un auditoire de la Nouvelle-Orléans, et, ce nous est plaisir de constater, le plus aimable accueil leur a été fait. Ce n'est point notre office de rendre compte des détails de cette fête—c'en était bien une—mais nous sommes bonenx d'écrire que l'existence d'une fondation stable, éminemment utile, éminemment chrétienne, est désormais assurée à notre ville, trop souvent, en arrière sur la route du progrès; heureux d'ajouter que les dames fondatrices ont dignement, énergiquement rempli l'âpre tâche qu'elles s'étaient spontanément imposée et qu'elles peuvent être fières du résultat auquel les voilà arrivées. Bel exemple à suivre, et qui est suivi, car l'adresse prononcée, ce même soir-là, par l'Infirmière en chef, Mme Sheridan, note bon nombre d'inscriptions récentes pour le prochain cours. *Excelsior, Excelsior!*

Mmes C. Muller, présidente; J. H. Ogleby, secrétaire; L. P. Reese, trésorière; C. Holloway, A. Brittin, J. H. Sparring, A. T. Janin, R. L. Robertson, L. Nichols, A. K. Miller, M. L. Navra, J. Barkley, W. K. Renaud, L. H. Tenny, John Phillips, I. L. Lyons.

School of Art.

Cette journée est la dernière de la sixième exposition annuelle du School of Arts, dont l'exhibition s'est ouverte il y a trois jours. Visite pleine d'intérêt que nous recommandons à nos lecteurs. Elle leur sera une preuve nouvelle que les tendances artistiques ne sont pas rares à la Nouvelle-Orléans, que l'on y trouve des guides capables de vous bien diriger sur la route et nombre d'individualités avides de s'y engager et appuyant prestement à y marcher dion pas assuré.

Le local du School of Art (230 rue du Camp) a été disposé avec goût et aussi d'une façon tout avantageuse pour le meilleur effet des objets exposés.

Cette exposition se divise en quatre sections artistiques: peinture à l'huile—aquarelle—fusain—crayon.

Dans chacune d'elles se trouvent des œuvres, des ouvrages dignes d'attention et qui, mis en parallèle, avec ceux des exhibitions antérieures, témoigneraient d'un progrès très marqué.

Durant cette trop courte exhibition nous n'avons pu trouver le temps d'y consacrer autant d'heures que nous le voudrions, afin de bien nous rendre compte de l'ensemble et d'en passer ici la revue. Toutefois, et sans analyser les œuvres elles mêmes, nous voulons citer ici les noms de ceux dont on garde le bon souvenir, en quittant les salles de la rue du Camp.

Mlle V. A. Blanchard, Garrett Brown, H. Turner, Jessie Bell, E. Sansum, W. Orland, J. Massie, L. Summers, E. Halsey, E. Farwell, H. Turner, W. Jurey, F. Sims, Mc Ballard, H. Howell, E. Tobin, Miss G. Frost, M.W. M. Vincent.

Les divers cours sont confiés aux professeurs suivants: MM. P. Poincy, A. Perelli, A. Molinari, B. A. Wikstrom, C.W. Boyle, Mlle Edith Sansum et J. M. Massie.

CONCERT.

Nous rappelons aux lecteurs que le concert vocal et instrumental, offert à Mme Pauline Blache par ses élèves et la société chorale de la Nouvelle-Orléans, se donnera jeudi 28 mai, à la salle Werlein.

Cette marque de sympathie était due à Mme Pauline Blache dont l'obligeance est trop connue pour qu'il soit besoin d'y insister.

Que de fois n'a-t-elle pas donné son concours gracieux à des artistes bénéficiaires dans le besoin? Que de fois, non contente de figurer au programme, n'est-elle pas mise en campagne, afin de placer elle-même des billets de concert, de festival, dont le produit était destiné à des institutions charitables! les Elèves s'en souviennent et la façon dont se placent les billets prouvé que le public lui en tient compte.

Nous comptons donc qu'il y aura salle comble à cette soirée de jeudi, où l'on entendra Mme Arthur Mitchel, Miles Belle Trenchard, Anna Crawford, Aubie Picke, Lola Fitzsimmons, MM. Wehrmann, Henry Braud, Moïse Hirsch, Domingo Fatjo, Geo Weingart et la Société Chorale de la Nouvelle Orléans.

Prix du billet, 50 cents.

Sirop de dentition de Delabarre.—Quelques gouttes sur les gencives de l'enfant les amollit et supprime la douleur.

Je suis heureuse de pouvoir recommander le *Creole Female Tonic* à toutes les femmes qui souffrent, d'en ai plus heureuses de ses bienfaits. Mme JAMES HUNTER, Appalachicola.

[illegible]

Nous avons annoncé hier l'arrivée du capitaine Encornacion Payen et de son corps de musique militaire, celui du 5me régiment du Mexique.

Nous n'avons jamais aimé les éloges outrés et, par conséquent, nous ne nous laisserons point ici, au sujet des nouveaux venus, dans des louanges jetées au hasard et qui sonneraient creux, comme une maladroite réclame. Cependant nous pouvons le dire: les antécédents du capitaine Payen et de son corps de musique nous autorisent à penser que c'est là un groupe d'élite; partout au Mexique son succès a été indiscuté, et s'il n'était pas survenu des empêchements budgétaires, cet orchestre eut été certainement envoyé par le gouvernement mexicain à l'Exposition Universelle de 1889, à Paris.

Parmi les soixante artistes arrivés hier à la Nouvelle Orléans, il s'en trouve qui ont appartenu à la musique qui prit une part si brillante à notre World's Fair 1884-1885. Au cours des cinq dernières années d'autres exécutants s'y sont joints, ou ont pris des pupitres devenus vacants, mais aujourd'hui comme au temps du World's Fair, ce personnel est soigneusement trié; aujourd'hui comme autrefois il a le triple prestige du talent, de la jeunesse et d'un chef qui sait animer, mouvementer, pousser aux nuances, au coloris; c'est l'avis de tous ceux qui connaissent l'orchestre dont le début a lieu ce soir.

Au moment où nous écrivons ces lignes, il y a bien dans le ciel quelque chose de taquinant, d'inquiétant, mais, espérons-le, les nuages que nous entrevoyons par notre fenêtre et qui, jusqu'ici, nous ont refusé de se résoudre en cette pluie dont il est tant besoin, attendront au moins jusqu'à lundi pour fondre sur nos têtes. C'est à 5 heures, nous dit-on, que le concert d'inauguration s'ouvrira ce soir au West End.

Mi—Sol—Ut.

Nous tenons l'explication du *Mi—Sol—Ut*, au sujet duquel nous confessions, l'autre jour, notre ignorance. C'est un cercle musical, composé de jeunes filles, sous la direction de leur professeur, Mme D. Deloroix, veuve de l'éminent musicien que tous ici ont connu: M. Désiré Deloroix.

Mi—Sol—Ut possède non seulement un guide hostile, mais aussi des éléments précieux, et c'est pour la première fois que ces jeunes filles vont se produire devant un public. Ce début aura lieu après-demain mardi, au Werlein Hall. On y entendra de la musique instrumentale et vocale, dont l'exécution est confiée à Mlles J. de Monsabert, A. Carter, J. Deloroix, M. Doizé E. Deloroix, A. Correjolles, M. Allain, C. Torregrossa, L. Correjolles, E. Dittmann, auxquelles s'adjoindront MM. Henry Wehrmann fils et P. Brunet.

Le programme est composé avec goût et variété: Rossini, Decouvielles, Garia, Holtz, Faure, Wallace, Czerny, Herold, tels sont les compositeurs en renom qui y figurent.

M. Wehrmann, jeune artiste, digne de tous encouragements, y fera entendre aussi une Gavotte de sa composition.

La soirée commencera à 8 heures.

Publications nouvelles.

Nous recevons deux brochures, l'une, de Montréal: *Société Royale du Canada*, l'autre de la maison Geo. E. Wharton et frère: *"The Acadians of Louisiana and their dialect"*, par M. Alcée Fortier.

Nous en parlerons dans un prochain numéro.

Départ.

Mme Henri Farjas, l'une des personnalités les plus distinguées des salons de la Nouvelle-Orléans, et fille de l'honorable E. Bermudez, l'éminent Chief Justice de la Louisiane, vient de repartir pour Paris, son lieu de résidence.

Si elle y est fort attendue, elle laisse ici de bien vifs regrets, non pas seulement au sein de sa famille dont elle est justement l'idole, mais dans tout ce monde louisianais heureux de la posséder ici depuis deux années environ. Nos souhaits les plus affectueux l'accompagnent.

MUSIQUE. — Nos remerciments à M. Louis V. Eckert, pour les compositions suivantes: *West End*, grande marche militaire, par John Wiegand; *When the Blue Birds build again*, valse chantée par C. A. White.

De la maison L. Grunewald et Cie, nous recevons l'envoi suivant dont nous accusons réception: *S. A. C. March*, par Alice E. Wood; *Spray of Lilac*, valse par Adolphe Heichelheim.

Avec 60 sous on peut acheter une bouteille de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses. C'est le meilleur remède qu'on puisse employer pour les enfants en dentition.

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION.
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes...Président American Nat. Bank
George R. Preston...Président Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakespeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder.....A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat

Une association parfaitement administrée et progressive, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux dont les paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

OU PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
Intérêt 1 an

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. V. GOURDAIN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente pour effectuer un partage entre les héritiers de Emilia Charbonnet, épouse de feu Joseph Liado.

Propriété améliorée dans le Deuxième District.

La propriété de valeur, en briques, à trois étages, couverte en ardoises, en bon état, avec varandah en fer, No 203 rue de Chartres, entre Dumaine et Ste-Anne, à proximité de la Cathédrale St-Louis et du Marché Français, construite sur un splendide terrain, mesurant 180 pieds de profondeur, mesure française, avec beau jardin et fontaine à l'arrière.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E—No 80,493.

PAR J. V. GOURDAIN, encanteur, Bureau No 87 rue Bienville—SAMEDI, 6 juin 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, en date du 24 avril 1891, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite, savoir—

Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent portant le No 203 municipal, dans le Deuxième District de cette ville, avec le carré d'ici borné par les rues de Chartres, Dumaine Royale et Ste-Anne, mesurant 32 pieds de façade rue de Chartres sur 180 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Pour de plus amples informations voir le plan à la Bourse.

Conditions—Un tiers au p'us comptant, tout même, à l'option de l'acquéreur, le reste s'il y en a, en un et deux ans, du jour de l'adjudication, en billets à ordre de l'acquéreur garantis par hypothèque avec toutes les clauses usuelles et conditions, et portant 8 0[0 par an d'intérêt jusqu'à paiement; l'acquéreur assumant le paiement des taxes d'Etat et de ville de 1891, en sus du prix d'adjudication; et sera un dépôt de 10 0[0 comptant sur les lieux, du montant de l'adjudication.

Acte de vente nardevant Marcel T. Ducros, notaire, aux frais de l'acquéreur.

2mai—2 9 16 23 30—juin 6

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, —No 82 092—Division D—Prosper Lamal vs ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Prosper Lamal soit et est par le présent accepté par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Hunter O. Leake, Esq., notaire, à son bureau, No 188 rue Commune, en cette ville, le LUNDI, 22me jour de juin 1891, afin de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, faire un syndic, voter sur l'application du pétitionnaire pour une décharge et sur toutes autres affaires qui pourront leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que Jos. Lombard, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 18 mai 1891.

Signé: N. H. BIGHTON, Juge.

Pour copie conforme.

JAS. D. RAMOS, Député-Greffier.

19 mai—3 10 17 24 31

[illegible]

Nous remercions M. Jean Gerard de la gracieuse attention avec laquelle il nous a fait parvenir le programme de la fête donnée par l'orchestre mexicain.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Leonard G. Gunthers à Mlle Ellen Monaghan.

George Lester à Mlle Eulalie Millo.

Naissances.

Mme Gottlieb Falkenstein, un garçon.
Mme Charles Nee, un garçon.
Mme John Toole, un garçon.
Mme Louis K. Frank, un garçon.
Mme John C. Rice, une fille.
Mme Angelo Cialdia, une fille.
Mme Eugène Appolinic, une fille.

Décès.

Cynthia F. Rutledge, 10 mois, paroisse Plaquemines.
Louise V. Wickersich, 6 mois, 64 rue Lesseps.
Reis Pares 2 ans, 522 rue Bagatelle.
James Kelly, 9 mois, 307 rue Dumaine.
Henry West, 5 mois, 213 rue Royale.
Robert Courtney, 1 an, 1048 rue St-Charles.
Rudolph Turney, 11 mois, 48 rue Jackson.
Agnes Collings, 5 mois, 12 1[2 rue Josephine.
Eliza Smith, 202 rue Félicité.
Lelia Williams, 2 mois, 91 rue Gaiennie.
Marie L. Augustin, 3 mois, 224 rue Dumaine.
Eliza Baptist, 33 ans, Alger.
Albert Pierce, 1 an, coin Desatur et Verret.
Helen Philips, 15 mois, 298 rue Delaware
John Chaters, 7 ans, 240 rue St-Philippe.
Fanny A. Dowling, 3 mois, 204 1[2 rue St-Marie.
John Huhner, 57 ans, 329 1[2 rue Tchoupitoulas.
John McGittigan, 7 mois, 332 1[2 rue Magasine.
Julia M. Dupagnier, 5 mois, 371 rue Morales.
Iva E. Dearing, 10 ans, 16 rue Palmyre.
Alexander Cochran, 67 ans, 326 rue Julie.
Ernest L. Darsaw, 1 mois, 91 rue Piété.
Mary A. Donnelley, 4 jours, 135 rue Piété.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

L. Stoulig à Mme J. Stoulig, trois terrains bornés par les rues Market, Foucher, Broadway et Pine, $330.

Mme J. Trilla à L. Portuno, quatre terrains bornés par les rues St-Antoine, Bagatelle, Prosper et Solidelle, $330.

A. Romain à W. Robertson, un terrain borné par les rues Jackson, Homère, Elmire et Chestnut, $400.

J. Buckenmeyer à G. Hart, un terrain borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Tonti et Rocheblave, $1,300.

Ventes immobilières.—Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs:

Double cottage Nos 47 et 49 rue Palmyre, $1,900

Cottage rue Girod près Camp, $3,025.

Cottage rue Annonciation près Huitième, $1,985.

Magasin coin Dauphine et Congress, $1,100.

Cottage, Carondelet Walk près Clairborne, $700.

Double cottage rue Urquhart près Indépendance, $500.

Cottage No 109 rue Jackson, $2,825.

Immeuble à un étage coin Troisième et Baronne, $4,275.

Par Spear & Escoffer.

(A la Bourse St-Charles.)

Cottage avenue Jourdan, entre les rues Dauphine et Bourgogne, $1,275.

Quatorze terrains bornés par les rues Sœurs, Bourgogne, Remparts et l'avenue Jourdan, $1,500.

Résidence en bois à deux corps de logis, Nos 226 et 228 rue Bourgogne, $1,160.

Cour Civile de District.—Isidore Elles contre L. Arnoult, pour $750.

Vve Pierre Dupla contre Jean Ferran, en partage.

American Preserves Co. contre Hy. S. Mills, pour obtenir une injonction.

Mme Pons et James Legendre, administrateurs de la succession Saloy, ont présenté leur cautionnement. Les personnes qui ont signé pour Mme Pons, sont:

A. Lekmain, M. Koen, R. N. May, H. Zoberbier, A. H. Steward, A. Walker, M. Frank, A. Rosenfield, A. Baldwin et G. Lehman, chacun pour $100.000.

M. John A. Morris a signé $1,000,000 pour M. Legendre.

Cour Criminelle.—Section A.—Emile Bagnetto, accusé de tentative de corruption d'un juré, a comparu hier matin et son affaire a été remise à mardi, afin de lui donner le temps de s'entendre avec son avocat dont il a fait choix hier seulement.

O'Malley et McCrystol comparaîtront jeudi.

Southern Athletic Club.—Une foule considérable composée en majeure partie de l'élément féminin, a rehaussé par sa présence l'éclat de la fête du Southern Athletic Club qui avait lieu hier au Fair Grounds et dont le succès a dépassé toute attente.

Les jeux ont été fort intéressants et plusieurs gymnastes se sont fait remarquer dans certains exercices par leur grâce, leur force et leur souplesse.

Le premier des exercices était une course de 75 yards pour laquelle s'étaient inscrits MM. J. L. Avery, H. H. Clarke, J. F. Campbell, J. H. Duggan, J. T. Dowling, Daves Harper, Lee Davis et E. T. Connelly.

Gagnant: J. S Downing, 8 secondes; J. L. Avery, second, en 8 1[5.

2. Course de bicycles, 1 mille—Entrées—T. S. Allen, Jeff Frederic, W. C. Grivot, W. B. Cason.

1er—B. W. Cason, 3 m. 50 s.
2me—T. S. Allen, 3 50 1[4.

3. Jet du boulet de 10 livres—Entrées—Ed. Hawley, O. Smith, C. H. Benjamin.

Gagnant—O. Smith, 36 pieds 10 3[4 pouces.

2me—Ed. Hawley, 26 pieds 11 1[2 pouces.

4. Course de 10 yardes—Entrées—J. F. Campbell, Lee Davis, H. H. Clark, J. L. Avery, J. B. Dowling.

1er—J. L. Avery, 11 secondes.
2me—J. F. Campbell, 11 sec. 1[5.
3me—Lee Davis, 11 sec. 1[2.

5. Saut en hauteur.

Entrées: G. W. Watkin et Guy Carpenter.

Le 1er gagne en sautant à 5 pieds 2 3[4 pouces.

Le 2me à 5 pieds 1 pouce.

6. Course de 1[4 de mille.

Entrées: H. Z. Morgan, Jr., et H. Lamphier.

Celui-ci gagne en 1 m. 2 1[2 sec.

2me—1 m., 3 sec. 1[5.

7. Saut en longueur, sans élan.

Entrées: Guy Carpenter, J. E. Dowling, W. R. Peete et M. C. Schwartz.

1er Guy Carpenter. 9 pieds 6p.
2e M. R. Peete 9 pieds 5p.

VIII *Tug of war*—Limite de poids, 600 livres.

Entrées No 1 Preston Herndon, C. J. McMurds, A. P. Aitkens, H. Herburne.

Entrées No 2. R. Torbs, F. M. Lake, N. Kesler, P. Coupiler.

Le No 2 gagne de 3 pouces.

9 Saut avec perches.

Jhon Lombard gagne en sautant à 9p. 6, la plus haute marque jamais atteinte ici.

10. Course de bicyclettes—1 mille

1er W. B. Cason, 3 minutes 37 1[2 secondes.

2me L. J. Godbery, 3 m. 42 sec.

VI. Course de 220 yards:

1er. G. W. Wathen, 25 sec.
2me L. Avery, 25 1[4 sec.
3me Ludovis, 25 1[2 sec.

XII. Jet de marteau de 16 livres:

1er O. Smith, 66 pieds 2 pouces.
2me R. McFront, 62 pieds 8 pouces.

XIII. *Hop step and jump*:

1er Guy Carpenter, 36 pieds 6 pouces.
2me Schwartz, 3 pieds 2 pouces.

14. *Tug of War.*—Douxième essai: No 1—J. D. Calhoun, B. W. Cason, J. D. Brittin et John Coleman.

No 2—Les perdants du premier essai. Ceux-ci gagnent de 2 1[2 pouces.

15. Course d'obstacle. Une seule entrée: W. Kessler. W. O. Smith s'est présenté comme concurrent pour que la course puisse avoir lieu, laissant gagner Kessler en 25 secondes.

16. Course d'un demi-mille. 1er, J. W. Walhon, 2 minutes 10 secondes. 2me, Dr C. A. Chandler, 2 minutes 40 secondes.

17. *Tug of War.*—Essai final. No 1—Gagnants du premier essai. No 2—Gagnants de deuxième essai.

Le No 1 gagne de 6 1[2 pouces.

18. Saut en longueur avec élan.

1er, Guy Carpenter, 16 pieds 3 1[2 pouces.

2me, J. Dowling, 16 pieds 3 pouces.

19. Course de 1 mille.

1er, Sherburne, à 6 pouces du second, Preston Herndon, en 6 minutes 55 secondes.

Le comité de réception se composait de MM.:

James O. Campbell, chairman; Walter D. Denegre, Allison Owen, Geo C. Bright, Geo H. Turner, B. B. Howard, A. S. Hamlett, D. H. Hoffman, Elmer E. Wood, Fred Fairchild, Geo E. Sears, Jr, Robt J. Ross, Johnson Armstrong, Harrison P. Hester, W. G. Seymour, F. B. Craig, E. R. Violett, A. B. McRedmond, Miles S. Waterman, R. J. Faure, James J. McLoughlin, Chas E. Knight, C. G. DeRussy, Robt Lynd, Dr A. B. Miles, Jas W. Hearn, A. H. Wilson, Harry J. Warner, D. A. Given, W. J. Henderson, Arthur W. Jacob, Dr W. E. Mandeville.

Comité des jeux—Ogg S. Smith, chairman; Jos W. Stone, Guy Carpenter, S. S. Grosjean, G. S. Smith, W. S. Parkerson.

Referee: T. L. Bayne, Jr.

Inspecteurs: B. W. Sengo, Chas P. Chapman, R. B. Parker.

Juges: Chas F. Fenner, Dr E. W. Parker, W. E. Stauffer, H. Dwight Lamberton, P. W. Harrison, Jos. A. Airey.

Timers: A. M. Hill, R. A. Fox, J. G. Harrison.

Starter: Louis LeSassier.

Clerk of Course: H. N. Baker.

Official scorer: P. A. Marshall, Jr.

Marshal: Capt. W. J. Barrott.

Assistant marshals: Dr P. A. Herbst, Jos. R. Wells, Geo. H. Hodgson, N. W. Longshore.

Official announcer: Chas W. Baldey.

Congrès du Transmississipi.—Une dépêche de Denver, Colorado, adressée à M. F. J. Odendahl, président du Board of Trade de la Nlle Orléans, lui apprend que le prochain congrès du Transmississipi se tiendra dans notre ville, en février prochain.

Entre Abeilles.—Nos voisins et amis, MM. Matus et Hofelinz, propriétaires de l'imprimerie "Little Ben," située à l'angle des rues Chartres et Bienville, ont eu hier à notre endroit un de ces procédés dont ils sont coutumiers. Ils nous ont fait un envoi très utile à l'entrée de l'été où nous voici: une jolie collection d'éventails de toutes couleurs.

C'est une des nombreuses formes que revêt la réclame; car sur chacun de ces gracieux petits cartonnages, se lisent des noms, des adresses d'industriels, de commerçants. MM. Matus et Hofelinz sont des hommes de goût, assurément; leurs travaux se distinguent par une grande finesse d'exécution, sont marqués au coin de l'élégance.

Métairie fire Co. No 1.—Cette compagnie de pompiers a organisé pour aujourd'hui un festival qui aura lieu au Lake View Park à West End, au bénéfice de